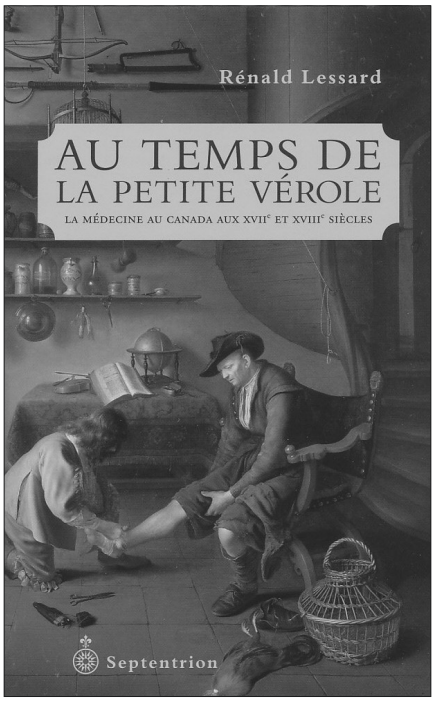
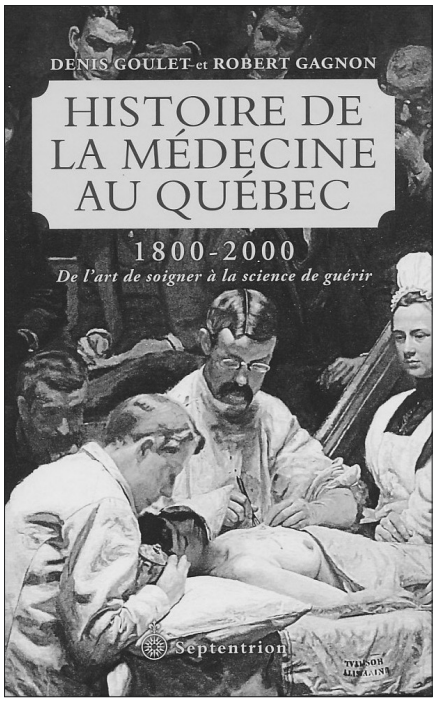
La médecine, de la fondation de l'Hôtel-Dieu à aujourd'hui



Huguette Loubert

directrice du Centre de documentation





Étant donné que ce bulletin parle largement de l'Hôtel-Dieu, je m'attarderai davantage sur deux importants ouvrages publiés récemment chez Septentrion, sur l'histoire de la médecine depuis les origines de la colonie. Ils ont le grand avantage d'être accessibles aussi bien au monde médical qu'au grand public. Les auteurs nous offrent un portrait de près de quatre siècles de maladies et de soins de santé pour une société en développement et en évolution. On peut déjà considérer ces deux ouvrages comme deux grands classiques pour tous ceux qui s'intéressent aux habitudes de vie et de survie de nos ancêtres.

Au temps ***de la petite vérole, La médecine au Canada au XVIIe et XVIIIe siècles*** de Rénald Lessard. Au début de la colonie, il y a un risque très élevé d'accidents et de blessures, des maladies diverses mais également d'épidémies apportées par les navires après de longues traversées difficiles. Les Hôtels-Dieu de Québec et de Montréal ont une place privilégiée dans l'histoire. La médecine pratiquée est celle qui est importée de France, mais elle sera influencée par la découverte de nouvelles plantes et de produits médicinaux qui modifieront les théories et les pratiques, mais non sans heurts... On voit la maladie comme un déséquilibre des humeurs ainsi qu'un avertissement et un châtiment divin. Médecins, chirurgiens, guérisseurs, rabouteux et charlatans pratiquent largement la saignée et la purgée. L'automédication est très répandue.

Le second ouvrage : ***Histoire de la médecine au Québec, 1800-2000 – De l'art de soigner à la science de guérir*** de Denis Goulet et Robert Gagnon, complète le cycle avec les deux siècles suivants. On voit après 1800, une profession médicale qui a du mal à acquérir du prestige. La théorie des humeurs est encore présente, et une panoplie de potions plus où moins miraculeuses, brevetées ou non, occupe une place de plus en plus grande, grâce à la publicité dans les journaux... Mais quelques décennies plus tard, une évolution des pratiques et des institutions médicales se mettra lentement en place. La formation médicale s'institutionnalise et la profession se spécialise. Les thèses microbiennes remplacent les miasmes. Au cours des deux dernières décennies du XIXe siècle, de petits hôpitaux voient le jour et certains deviendront les grands hôpitaux que nous connaissons. Ils dispenseront d'abord des soins généraux qui évolueront vers des soins spécialisés. Au siècle suivant, la grande chirurgie se développe. Après 1960, l'assurance hospitalisation et l'assurance maladie donnent accès aux soins médicaux pour tous. Les communautés religieuses quitteront les hôpitaux avec la laïcisation des institutions.

Suggestion de lectures sur l'Hôtel-Dieu au Centre de documentation de la Société d'histoire du Plateau

Huguette Loubert

Vous pouvez consulter quelques ouvrages au Centre de documentation. Je suggère *Les audacieuses entreprises de Le Royer de la Dauversière* par S.J. Béchard, *Les Fêtes de l'Hôtel-Dieu en 1909* par l'Abbé Auclair lors du 250e anniversaire de l'arrivée des Hospitalières à Montréal, *L'Hôtel-Dieu. Premier hôpital de Montréal*, un ouvrage de sœur Maria Mondoux, publié lors du 300e anniversaire de la fondation de Montréal et *La Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Montréal au XIXe siècle* par Pierre Meunier.

En plus, une acquisition récente publiée en France, *Quand La Flèche fonda Montréal, livre souvenir 1642-1992*. Et bien sûr, plusieurs ouvrages sur Jeanne Mance sont aussi disponibles.

Le Centre de documentation de la Société d'histoire du Plateau est situé au 4450, rue Saint-Hubert, local 323, Montréal (Québec) H2J 2W9 Téléphone : (514) 563–0623.